

Zeitschrift: Magazine / Musée national suisse
Herausgeber: Musée national suisse
Band: - (2018)
Heft: 2

Rubrik: Dans les coulisses

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Entre couches et

Le Musée national suisse attache beaucoup d'importance à ce que ses collaborateurs puissent concilier vie professionnelle et vie privée. Trois mères de famille font part de leur quotidien entre la table à langer et la salle de réunion.

Un musée ne se résume pas à une vaste et minutieuse exposition d'œuvres. Cela reste évidemment l'une de ses finalités mais sans le personnel qui, dans l'ombre, prend soin des collections, contextualise les objets et transmet des connaissances de façon compréhensible et divertissante, un musée ne serait qu'une maison sans âme. Bien qu'évoluant dans différents départements, les trois femmes que nous présentons aujourd'hui, Valeria Felder (31 ans), Carole Neuenschwander (37 ans) et Stefanie Bittmann (38 ans), ont un point commun : elles viennent toutes d'être mères.

18

Le Musée national emploie 317 collaborateurs, dont 64,4 % de femmes. (2017)

« La présence de plusieurs jeunes parents au sein d'une même entreprise permet de se connaître sous un jour un peu différent », raconte Stefanie Bittmann, responsable Formation et Médiation. À en croire Carole Neuenschwander, qui travaille au marketing, les contacts entre collaborateurs du musée sont de toute façon francs et ouverts : « Mais le fait d'avoir des enfants enrichit les sujets de conversation à la pause-café », précise-t-elle. On commence à se demander comment s'organiser au travail quand ses enfants sont malades et on discute des conditions d'admission dans les crèches. Et si la pause est trop courte, les techniques modernes permettent de prolonger le débat : « Nous avons créé un groupe WhatsApp pour échanger régulièrement », glisse Valeria Felder, qui dirige le département Événements au Musée national Zurich.

Au Musée national, 90,7 % des femmes et 51,3 % des hommes travaillent à temps partiel. (2017)

Comme avant la naissance de sa fille Matilda, Valeria Felder travaille à 80 %, ce qui signifie



Stefanie Bittmann, responsable Formation et Médiation, avec Maurus.

Carole Neuenschwander, Marketing, avec Ina (née 6 Avril).

qu'elle est présente quatre jours par semaine au musée. Les horaires flexibles lui permettent de concilier harmonieusement vie privée et vie professionnelle. Stefanie Bittmann, qui elle aussi a opté pour un 80 %, partage cet avis. Elle tient à souligner qu'outre l'absence d'horaires rigides, l'attitude très conciliante des collègues et des supérieurs, qui comprennent les contraintes de la vie familiale, contribue au bon équilibre.

Selon l'Office fédéral de la statistique, ce sont avant tout les femmes au bénéfice d'une bonne formation qui craignent que l'arrivée d'un enfant puisse être préjudiciable à leur carrière professionnelle.

réunions de travail



*Valeria Felder, responsable
Événements, avec Matilda.*



19

Valeria Felder et Stefanie Bittmann occupent toutes deux un poste d'encadrement au sein du Musée national. Trouver le bon équilibre entre travail et vie de famille est donc particulièrement difficile pour elles, mais elles voient aussi des avantages à leur situation : « On vit beaucoup plus dans le moment présent », fait observer la responsable Événements. Ainsi, on est toujours 100% concentré, sur son travail quand on est au bureau, sur sa famille et ses enfants quand on est à la maison, même s'il y a parfois bien sûr certaines interférences. Il est par exemple permis de penser que si Stefanie Bittmann affectionne tant les vieux prénoms grisons et a

baptisé son fils Maurus, l'exposition Carigiet présentée en 2015 au Musée national Zurich et en 2017 au Forum de l'histoire suisse Schwytz y est un peu pour quelque chose...

Selon le rapport du Conseil fédéral, environ 60 % des familles font garder leurs enfants.

Aucune des trois femmes n'a jamais songé à quitter son poste : « Mon activité professionnelle constitue une partie de mon identité », affirme Carole Neuenschwander. À 37 ans, elle entend réduire son temps de travail de 100 à 60 %. Son mari a envisagé d'en faire de même mais y a renoncé car « les entreprises ne font malheureusement pas toutes preuve d'autant de compréhension ». Valeria Felder a elle aussi une anecdote à raconter sur le sujet : « J'ai récemment emmené mon enfant à une séance réunissant huit personnes ». Il n'y a eu ni regards de travers ni remarques déplacées. Tout le monde s'est comporté comme si la présence de deux Felder était absolument normale. 👯